

VOIE ROMAINE

CORSEUL - CARHAIX

PAR CLAUDE BERGER

D'une longueur de 120 km, cette voie comporte 8 tronçons :

- 1 - de la « *mansio* » de Corseul, à la « *mutatio* » du Guiguenoual.
- 2 - de la « *mutatio* » du Guiguenoual, à la « *mansio* » de Saint-Alban.
- 3 - de la « *mansio* » de Saint-Alban., à la « *mutatio* » de l'Urne.
- 4 - de la « *mutatio* » de l'Urne, à la « *mutatio* » du Rillan.
- 5 - de la « *mutatio* » du Rillan, à la « *mansio* » de l'Oust.
- 6 - de la « *mansio* » de l'Oust, à la « *mutatio* » du Blavet.
- 7 - de la « *mutatio* » du Blavet, à la « *mutatio* » de Kervernal.
- 8 - de la « *mutatio* » de Kervernal, à la « *mansio* » de Carhaix-Est.

Les trois premiers tronçons cités plus haut ont déjà été étudiés dans le précédent texte concernant la voie romaine du Yaudet à Corseul, contenu dans le bulletin 2014. Il faut donc s'y reporter.

Premier tronçon.

Rappelons cependant que le premier tronçon part de la « *mansio* » de Corseul, pour se rendre à la « *mutatio* » de Saint-Sauveur, sur le ruisseau du Gainguenoual. Corseul est la ville administrative romaine pour le territoire des « Coriosolites ». Elle fut construite au I^e siècle de notre ère.



1 : Sortie de Corseul.



2 : Gué du Montafilan.

Il y aura trois gués à franchir par les chars du « *cursus publicus* », celui du ruisseau de Montafilan, à 20 m de cote, à la sortie ouest de Corseul, celui de l'Arguenon dans l'actuelle Plancoët, à la hauteur de 12 m, celui du ruisseau de Guébriand à l'entrée du territoire de Pluduno, à 37 m d'altitude.

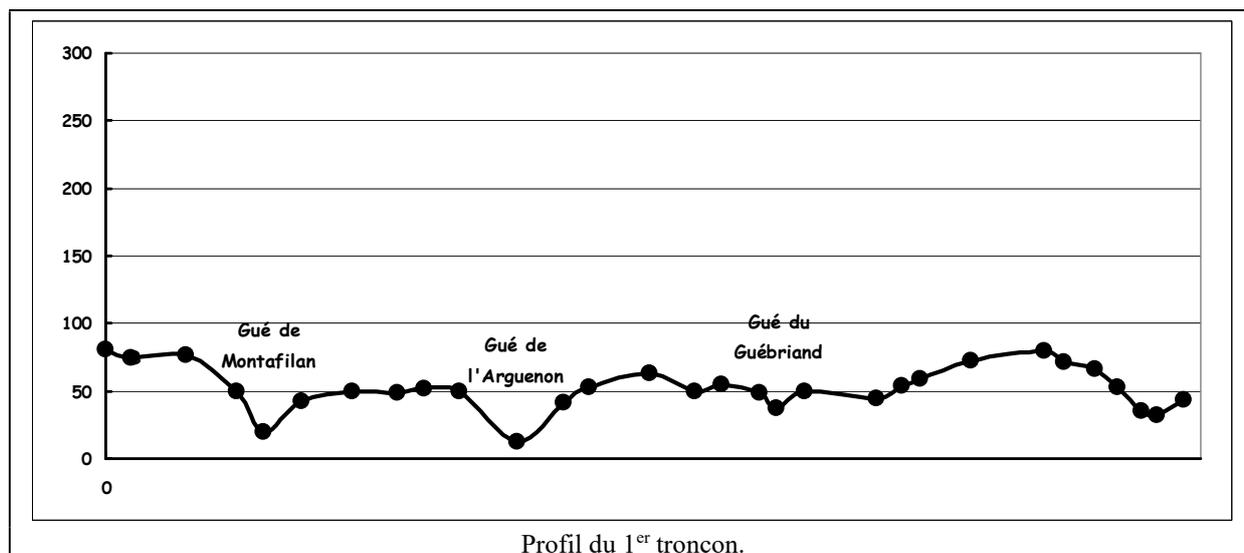


3 : Gué de l'Arguenon.



4 : Pont sur le Guébriand.

La D17 emprunte de nos jours la presque totalité du trajet de cette voie romaine sur la carte IGN 1016ET. Le trajet est décrit dans les pages 1 à 21 de la grille d'analyse.



Deuxième tronçon.

Le seul obstacle avant d'atteindre la « *mansio* » de Saint-Alban, sera le franchissement du gué du Frémur de la baie de la Fresnaye. En sortant de la « *mutatio* » du ruisseau de Guinguenoual, on passe au sud-ouest d'Héanbihen, en dehors de la D17, que l'on rattrape juste avant la Ville Péan, au gué du Frémur, à 20 m d'altitude.



A partir de la Ville Péan, il va falloir utiliser cette fois la carte IGN 0916ET. Par Saint-Samson, la Bougrie, la Bouillie, la voie qui portait autrefois le nom du « chemin chaussée », nous fait remonter vers le plateau qui est atteint au Puits Merpault où l'on quitte la D17, puis par la Ville Cochard, on rejoint l'actuelle chapelle Saint-Jacques, d'où l'on redescend jusqu'à la vallée du Danouët, où se trouve la « *mansio* » de Saint-Alban, au voisinage de La Coudraye, à 50 m d'altitude.



7 : Pont sur le Frémur.



8 : Croix de.
La Haie



9 : Statue des
Petites Goublaies.



10 : Croix des Goublaies.

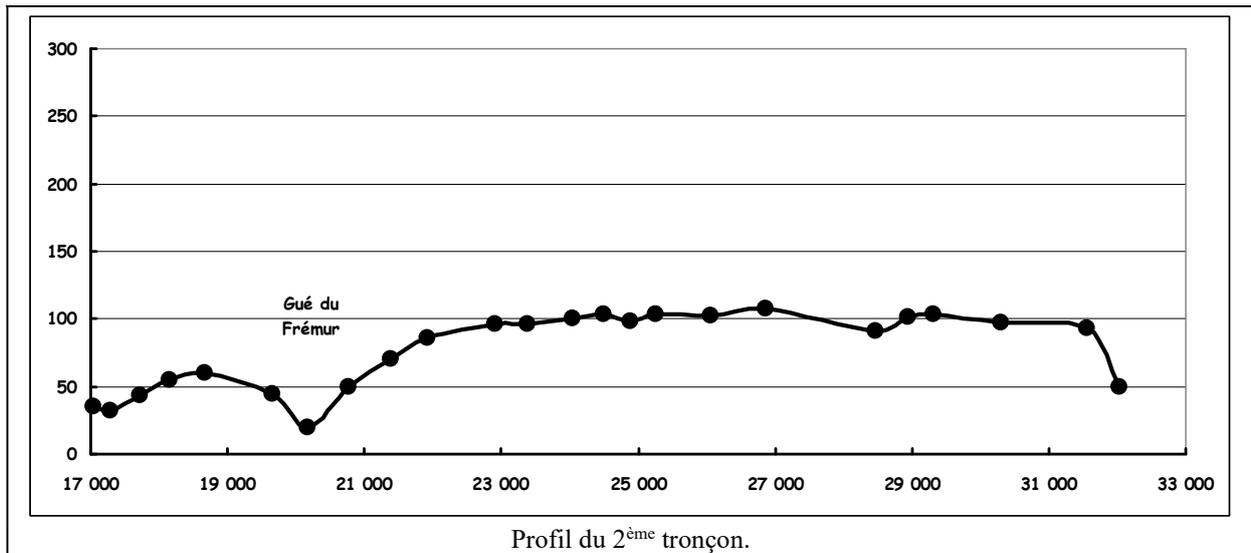


11 : Chapelle St Jacques.



12 : Rivière La Flora.

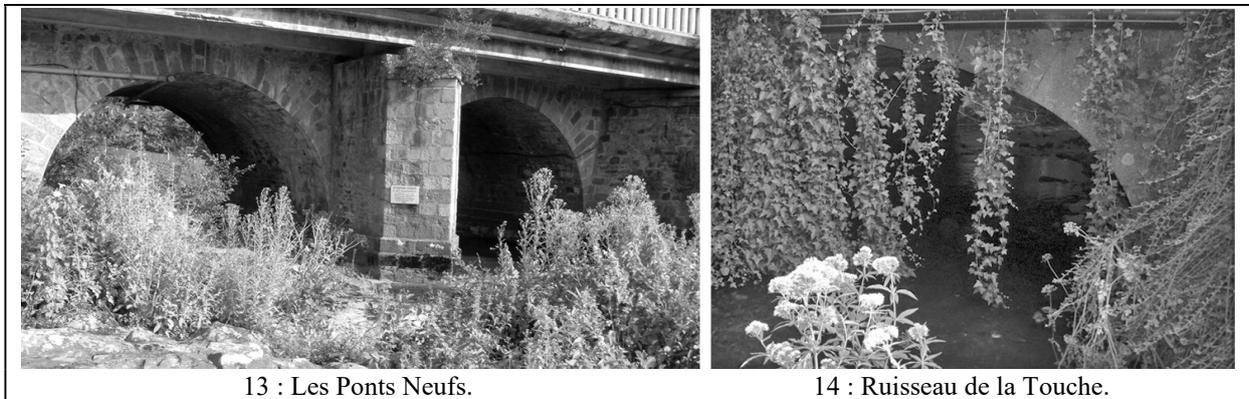
Le trajet est décrit entre les pages 21 et 34 de la grille d'analyse.



Troisième tronçon.

Nous irons de la « *mansio* » de Saint-Alban, jusqu'à la « *mutatio* » de l'Urne. De Saint-Alban, au gué du Gouessant, la voie sera d'une rectitude absolue.

Passant par le Poirier, le Content, les Perrières, traversant Planguenoual à 80 m d'altitude, la Clôture, la Censie, la Ville Tanguy, le Clos Nabucet, passant le Gouessant à 33 m de hauteur, puis par Saint-Laurent, elle se dirige vers la Chicane, montant à 78 m à la Croix Sous-Davi, puis redescendant vers le Champ Oisel, en passant le gué du Cré, à l'altitude de 27 m.

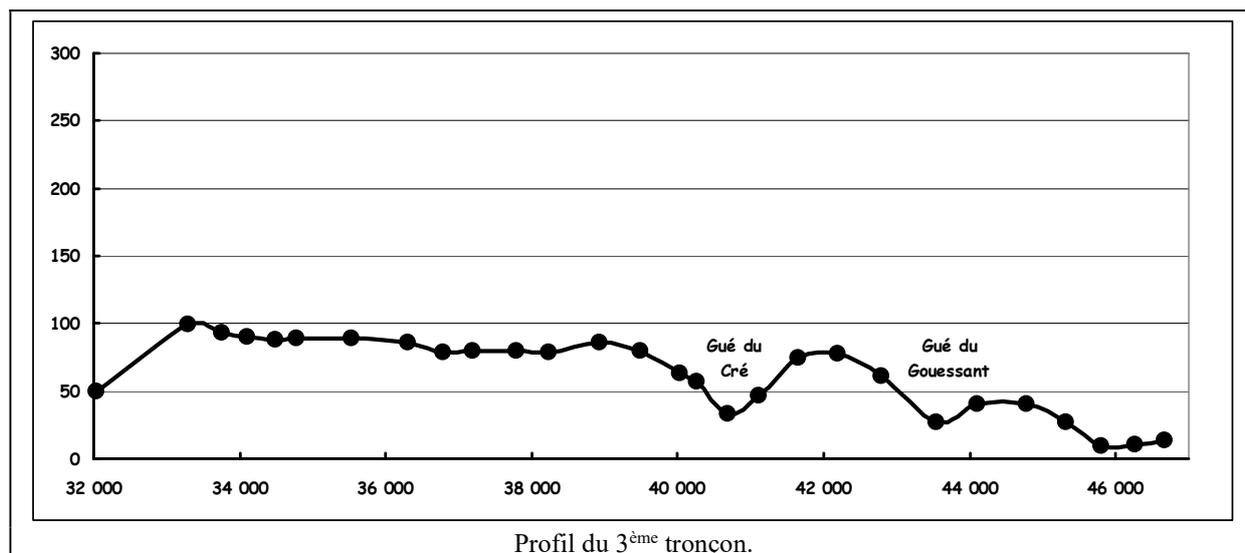


13 : Les Ponts Neufs.

14 : Ruisseau de la Touche.

Elle retrouve la Route Royale dans Saint-René, à Beau-Soleil, devient D712, franchit le ruisseau de la Touche au pont Saint-Jean, à l'altitude de 9 m, avant d'atteindre le pont de pierre sur l'Urne, à la sortie d'Yffignac, vers le niveau de 13 m. Au pied de Belêtre, les chevaux trouveront à boire et à manger dans la « *mutatio* » de l'Urne.

Le trajet est décrit entre les pages 34 et 50 de la grille d'analyse.



Quatrième tronçon.

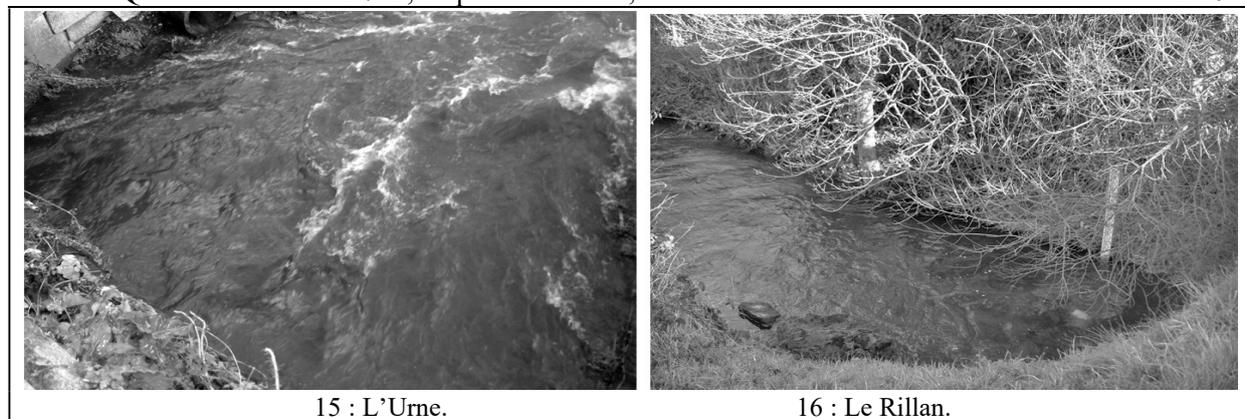
De la « *mutatio* » de l'Urne, à la « *mutatio* » du Rillan.

Chant du départ pour l'« *aurige* » :

« Des humides prairies de l'estuaire de l'Urne, à la riante vallée de la rivière de Saint-Germain, au Rillan, il va falloir galoper, mes beaux chevaux. Montez le long des crêtes de la rive gauche de l'Urne, pour acheminer les courriers qui s'échangent de Corseul à Carhaix. De jour comme de nuit, par tous les temps, de chaque côté du timon, tirez en cadence, promptement. »

(NDLR : A traduire en latin !)

Quittant l'actuelle D712, au pont de l'Urne, la voie romaine se trouve maintenant sous la D10.



15 : L'Urne.

16 : Le Rillan.

Elle va passer au Chemin Noë sous la N12, à 40 m d'altitude, au-dessus des voies de chemin de fer aux Mares, 88 m, par la Croix Gibat, par la Crarée, où elle se trouve actuellement aux prises avec les travaux de la rocade sud de Saint-Brieuc, puis par la Croix Morin, croiser la D700 à la Croix de Denis, à 155 m de haut, franchir le ruisseau de Pissaron à la Croix du Collody, à l'altitude de 160 m.

Notons qu'à cet endroit, à 152 m de hauteur, le « *plou* » de Fragan, V^e siècle, s'appuie sur la voie de l'empereur Septime Sévère, III^e siècle.

La route continue par la Croix des Jards, la Ville Anna, l'Hôpital, la Rencontre, la Croix Dollo, la chapelle Saint-Gilles, la Hutte, à 189 m, les Landes, pour atteindre la D790 au carrefour de Malakoff. Changeant de carte, nous prenons alors la 09170 et nous entrons au Rillan dans la commune de Saint-Brandan. Le ruisseau de Saint-Germain y coule à l'altitude de 130 m.

Ce trajet est décrit en détail, entre les pages 50 et 64 de la grille d'analyse.

Du point de vue des sections cadastrales, la voie sert de frontière entre les sections C4 de Langueux et B2 d'Yffignac, entre C3 de Trégueux et C4 du même, entre A2 de Trégueux et A3 de Plédran, A1 de Trégueux et G1 de Plédran, A1 de Trégueux et G2 de Plédran, E4 de Ploufragan et G2 de Plédran, A3 de Saint-Julien et B2 du même, A1 de Plaintel et B1 du même, A2 de Plaintel et B1 du même, A2 et A4 de Plaintel, A3 et A4 de Plaintel. On retrouve encore là, ce rôle de frontière propre aux tracés des voies romaines.

Indices de romanité.

A propos d'Yffignac, Bernard Tanguy écrit : « Etabli au fond de la baie qui porte son nom, sur le trajet de la voie romaine de Carhaix à Corseul, dite *Chemin-Noë*, altération de *Chemin Ohés* ou Chemin Nohaye, sa dénomination traduit une origine gallo-romaine » (tout comme les Evignacs sur la voie Yaudet-Nantes).

Selon M. Gaultier du Mottay, mise à jour, en 1837, par M. César Rouxel, près de la rivière de l'Urne, de constructions en pierres sèches (*maceriae*), dans lesquelles se trouvaient de nombreux fragments de poteries rouges et noires, de tuiles à rebords et des monnaies en bronze aux effigies de Claude, Adrien, Antonin le Pieux, Constantin... l'ensemble de ces constructions paraissant avoir été détruit par le feu.

Au lieu-dit le Val, en 1840, on a trouvé deux vases dont l'un était rempli de petits bronzes. Découverte en 1852 d'un pot rempli de petits bronzes argentés du troisième siècle, à la Ville-Volette. En 1855, le sieur Le Bail, cultivateur, trouva en abattant un vieux fossé, renfermées dans un pot, environ huit cents monnaies (quinaires pour la plupart), du Bas-Empire aux effigies de Constance, Constantin, Valentinien, ...

Découverte en 1858, à Caterlau, (Coaterbo), d'une statuette et d'une lance romaine en bronze.

Pour Trégueux, en 1756, le président Charles de Robien écrit qu'« en quelques endroits, le Chemin Nohé, est élevé de trois ou quatre pieds et enfoncé de sable, de gravier ou de cailloutage, de pierres moyennes, d'une espèce de caillou en marbre noirâtre, différente des pierres et cailloux du canton. Ce chemin, dont on découvre les traces durant une lieue et demie (6,5 km), est interrompu et brisé en plusieurs lieux »

En 1845, au lieu-dit Sainte-Marie, on a trouvé des restes d'une construction souterraine en briques et en pierres, des sépultures, une borne milliaire, une statuette en bronze.

En 1870, au lieu-dit le Pré-Orain, on a trouvé des substructions, des tuiles à crochet sur un hectare. En 1875, dans la commune, M. Micault a trouvé une statuette en bronze d'Hercule, de huit centimètres de hauteur et un « *follis* » (moyen bronze), de Constantin le Grand.

En Plédran, sur la gauche de la voie vers Carhaix, M. Gaultier du Mottay indique qu'elle est encore visible, en 1884, sur le bord d'un bois taillis. Des fouilles pratiquées avant 1841, sous les fondations de la fortification du camp de Péran, ont amené la découverte d'une monnaie de Germanicus (-15, +19) et de tuiles à rebord : « *tegulae* ».

A Ploufragan, au lieu-dit les Châtelets, en 1861, on a découvert deux monnaies, un Antonin le Pieux et un Maximien Hercule, signale encore M. Gaultier du Mottay. En 1875, dans un champ, au sud du bourg, on a signalé des débris de tuiles à rebord.

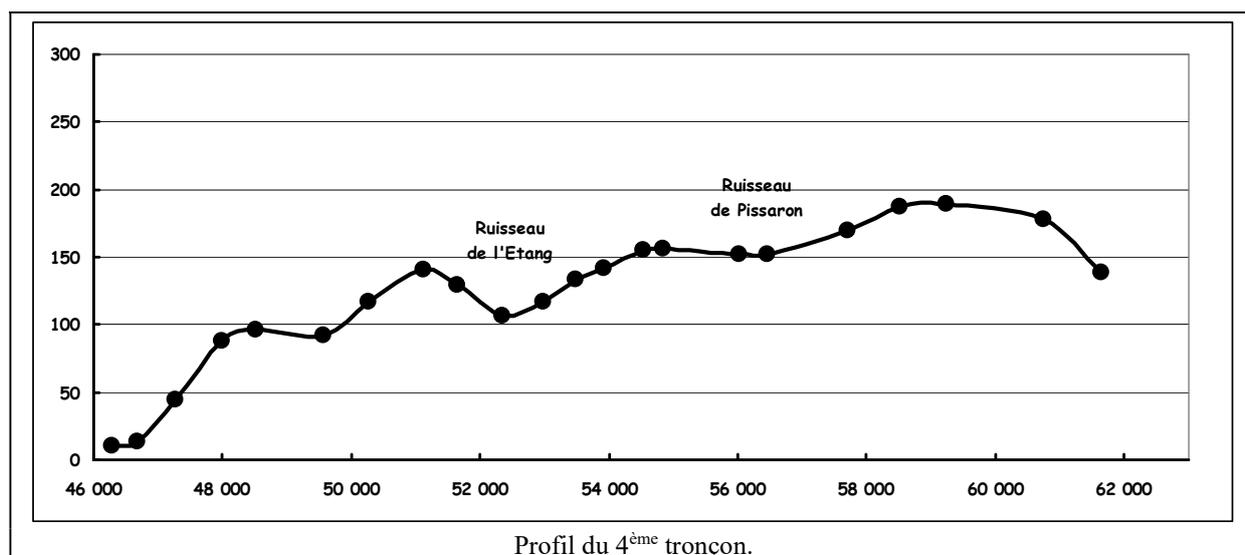
Dans Plaintel :

A Saint-Quihouët, en 1831, M. Souchet, découvre des monnaies romaines. En 1872, c'est un « *aureus* » de Dioclétien qui est trouvé. Le « *vicus* » du Rillan est situé de part et d'autre de la vallée de Saint-Germain, sur 300 m, le long de la voie Corseul-Carhaix.

Les premières découvertes en ce lieu, datent de 1716. « En élargissant le « grand chemin », des ouvriers mirent au jour, à plus de six pieds de profondeur, des fondements de bastiments à chaux et à sable, des puits couverts de meules, des fours, des espaces pavés, des petites statues de pierre, des vaisselles entières, ainsi que la statue d'un personnage sans tête, porteur d'une massue, haut d'un mètre soixante-cinq, sortie de terre par un dénommé Budet ».

Les travaux sur ce site se sont poursuivis au lieu-dit les Aires du Rillan, sur le versant sud du coteau, où J.P. Bardel a fouillé en 1996, une grande maison luxueuse desservie par un chemin qui longeait trois espaces clos successifs. Le dernier état de cette villa date du III^e siècle. Etait-elle près de la « *mutatio* » ?

Voir CAG 22, p 201.



Cinquième tronçon.

De la « *mutatio* » du Rillan, à la « *mansio* » de la source de l'Oust.

Quittant le gué de la rivière de Saint-Germain à 130 m d'altitude, nous allons chevaucher jusqu'aux sources de l'Oust à 250 m de hauteur. Au début de son parcours, la voie se trouve la plupart du temps sous l'actuelle D790, sauf aux abords de Quintin où elle passe non loin de la gare,

A ce moment, devant la gare, elle rencontre la vieille voie romaine Le Yaudet-Nantes qu'elle franchit au croisement de Carho.



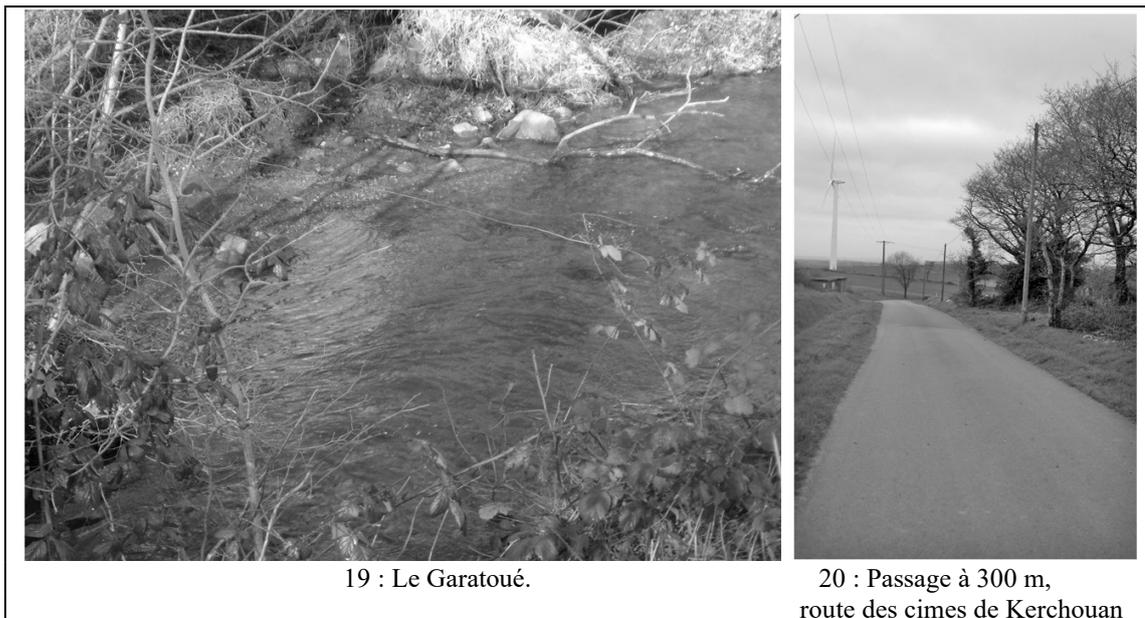
17 : Croisement des deux voies



18 : Rue de Carho.

Au niveau de 150 m, au-dessus du ruisseau de la Fontaine Saint Hubert, dans Quintin, au lieu dit « Carho », elle croise la voie plus ancienne « Le Yaudet -Nantes ». Carho vient peut-être de « *Car Hoes* », ou de « *Cardo* ».

Puis notre voie se poursuit dans Carestiembles qu'elle traverse, le Guépérou, la Ruine et le Garatoué.



19 : Le Garatoué.

20 : Passage à 300 m,
route des cimes de Kerchouan

Arrivée au Garatoué, elle quitte la D790, pour monter au flanc de la colline, vers Le Coudray, la Ville Benoit et Caradeuc. Arrivés au niveau de la source de l'Oust nous devrions trouver la « *mansio* » des Trois Cités. En effet, à cet endroit, nous sommes à la jonction des territoires Osismes, Coriosolites et Vénètes.

Ce trajet est décrit en détail, entre les pages 64 et 77 de la grille d'analyse.

Du point de vue des sections cadastrales, la voie sert de frontière entre les sections D1 et A3, D1 et D2 de Saint-Brandan, D3 de Saint-Brandan et A1 de Lanfains, A5 et A6 de Lanfains, A3 et B1, A2 et A4, de La Harmoye.

Indices de romanité.

A propos de Saint-Brandan :

M. Régis de Saint-Jouan, en 1990, indique dans le Dictionnaire des Communes des Côtes d'Armor, que son site archéologique du Rillan date du troisième quart du 1^{er} siècle.

M. Gaultier du Mottay écrit en 1884 que « la charrue extrait fréquemment du terrain du Rillan, des pierres taillées cubiquement et appareillées » et avant 1842, qu'« un grand nombre de monnaies du Haut Empire y ont été trouvées, ainsi que des débris de briques de toutes formes. Des fouilles pratiquées dans un champ, ont amené la découverte d'une statuette et de poteries rouges ».

L. Richard indique qu'une portion de voie dallée a été vue en 1970, dans un chemin de terre, à 150 m à l'est des vestiges romains, en contrebas de la RN 790.

Au Rillan sud, un groupe de deux enclos quadrangulaires (60m x 110m) a été partiellement observé d'avion, en 1995, par Maurice Gautier, à environ 200 m à l'ouest du « *vicus* ».

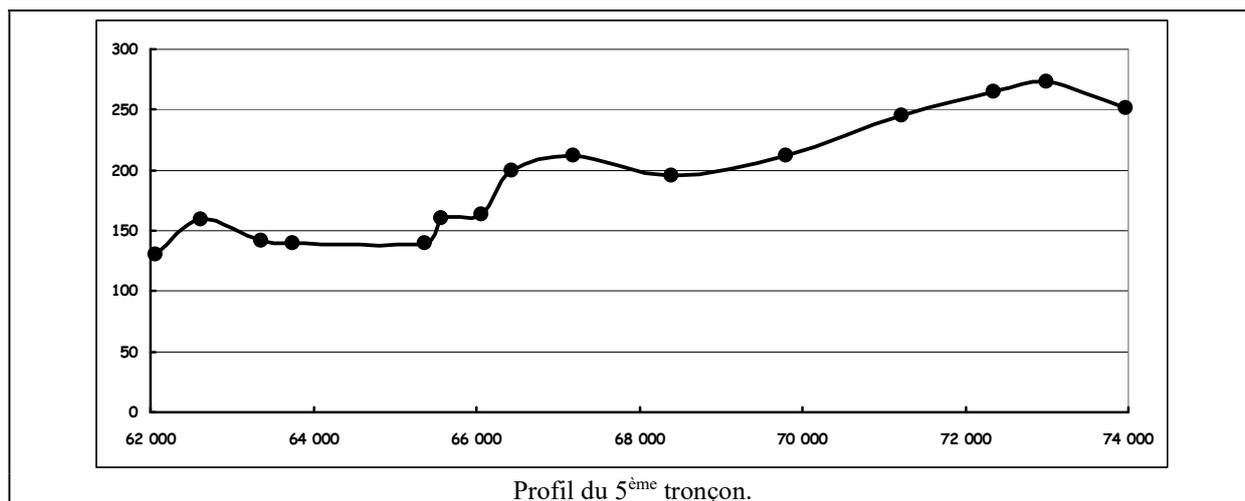
Catherine Bizien indique que la voie romaine sortait de la commune à Roquiniac, un lieu où M. Gaultier du Mottay signale des substructions gallo-romaines.

Lanfains.

Substructions au village de Carestiemble ainsi désignées dans un aveu du 23 septembre 1660, cité par M. Habasque : « Un petit courtil à la porte de l'aire où est une cave voustée de taille et de quartiers de brique, de cent quarante-cinq pieds de long, sur six de hauteur, joignant le chemin qui conduit de ladite maison à la chapelle du village ». Des « *tegulae* » et des monnaies en proviennent.

Selon M. Gaultier du Mottay, découverte, au mois de septembre 1802, d'un grand nombre de médailles romaines (monnaies), d'urnes, de poteries et d'autres ustensiles enfouis dans l'avenue de la métairie de la Coste.

Fragments d'une ancienne voie allant de l'est à l'ouest, au nord de la chapelle Saint-Eutrope, apparaissant dans un fossé du chemin vicinal allant de Carho à Carestiemble ; les trois couches qui formaient l'ancienne voie y sont très reconnaissables.



Sixième tronçon.

De la « *mansio* » des Trois Cités, à la « *mutatio* » du Blavet.

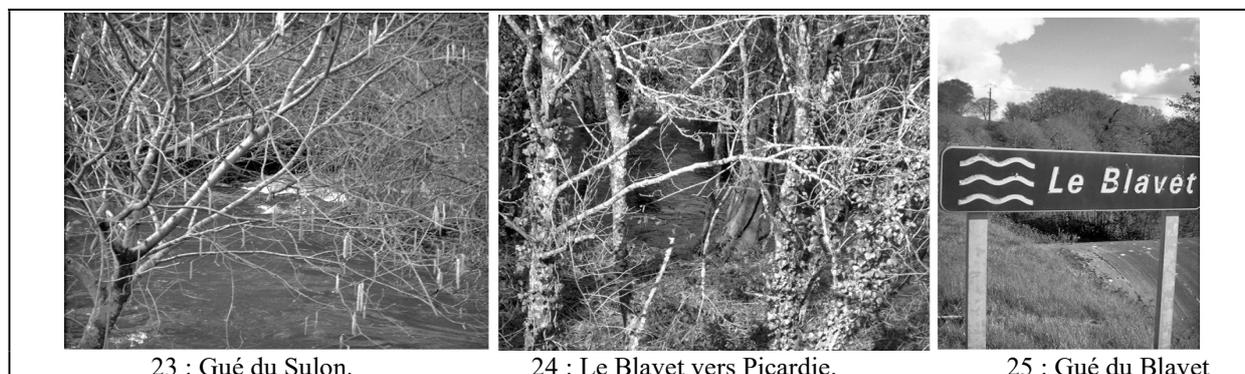
De gués en vallons, la voie continue de redescendre de son point culminant des 300 m, pour rejoindre le Blavet, à 145 m d'altitude.



21 : Kerchouan.

22 : Le Petit Paris.

Mais il y a un obstacle à franchir : la rivière de Corlay qui prend sa source à 250 m d'altitude sous la cime de Kerchouan, vers Caradeuc et qui transforme en marécage le site de l'actuel château de Corlay. Il va donc falloir contourner par le nord cet ensemble qui comprend aussi la source de l'Oust et redescendre vers le Pellinec par le Petit Paris, le nord de la Ville Blanche, passer le gué du Sulon, retrouver l'actuelle D4 récemment enrobée et le ruisseau du Faoudel, en cheminant au sud de Saint-Nicolas du Pélem, par l'ancien GR 341, d'où la voie rejoint le Blavet au pont de Picardie.



23 : Gué du Sulon.

24 : Le Blavet vers Picardie.

25 : Gué du Blavet

C'est à cet endroit que se trouve la « *mutatio* ».

Du point de vue des sections cadastrales, la voie sert de frontière, dans le Haut-Corlay, entre les sections A3 et B1 sur sa droite et la section D3 sur sa gauche et le quartier Q9A6 de Canihuel sur sa droite, la section D1 et les quartiers Q7B3 et Q3D2 de Canihuel sur sa droite. Dans Saint-Nicolas du Pélem, elle sépare les sections et quartiers Q6B4 et Q5B4, Q1C1 et Q15C7, Q1D2 et Q4D3, Q6E4 et Q2D1, ce qui peut prouver son ancienneté.

Les feuilles d'analyse 77 à 85 rendent compte de ce trajet.

Indices de romanité.

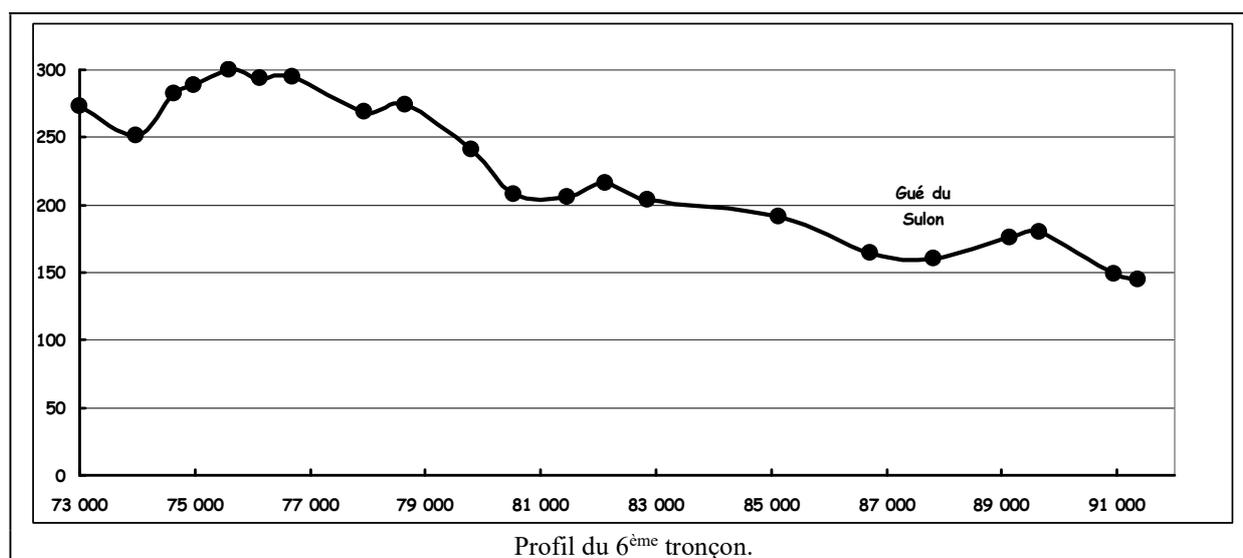
M. Gaultier du Mottay écrit en 1884 : « La voie romaine de Carhaix à Alet longe toute la partie nord de la commune du Haut-Corlay. Elle est assez bien conservée dans la lande de Sainte-Geneviève, près de la chapelle de ce nom ». Voir page 80 de la grille d'analyse.

Et encore Catherine Bizien écrit dans CAG22, page 158 : « Près du village de Kerchouan, on a signalé des fortifications d'époque indéterminée, proches du passage de voies antiques ». Toute cette hauteur, peuplée aujourd'hui d'éoliennes, serait donc à étudier, pour y découvrir l'emplacement de la « *mansio* des trois cités ».

A l'entrée dans Canihuel, à Ty Glas, 300 m au nord-ouest de la voie, un enclos d'époque indéterminée se situe à proximité d'un gisement de surface d'époque romaine.

Plus loin, à la Ville Blanche, un autre enclos a été mis en évidence par des prospections aériennes. Dans Saint-Nicolas du Pélem, des fragments de la voie Carhaix-Alet sont encore visibles vers 1885 en plusieurs endroits, notamment en face du Tannouët, de Garzolès et de Picardy, indique G. du Mottay. Il y voit aussi des restes d'une autre enceinte fortifiée à Garzolès, au sud du bourg de Saint-Nicolas. Elle est de forme rectangulaire.

Un « *aureus* » de Postume, aurait été trouvé en 1861 dans la localité, ainsi que de nombreuses « *tegulae* », entre le bourg et Picardie.



Septième tronçon.

De la « *mutatio* » du Blavet, à la « *mutatio* » de Kervernal.

De 150 m à 245 m d'altitude, la voie chemine dans le centre Bretagne, franchissant quelques ruisseaux. Celui de Belle Chasse avant Kerhir, celui de Kerscoadec au Pont ar Goff, enfin le Kervernal à l'arrivée dans la « *mutatio* ».

Pour les sections cadastrales frontières, dans Plounévez-Quintin, la voie passe entre les sections C et D, C et I, H et I. Dans Kergrist-Moëlou, elle sépare les sections L et M, puis L et K. On trouve ces renseignements dans les pages 86 à 95 de la grille d'analyse.



26 : Ruisseau de Kerscoadec

27 : Ruisseau de Kervenal..

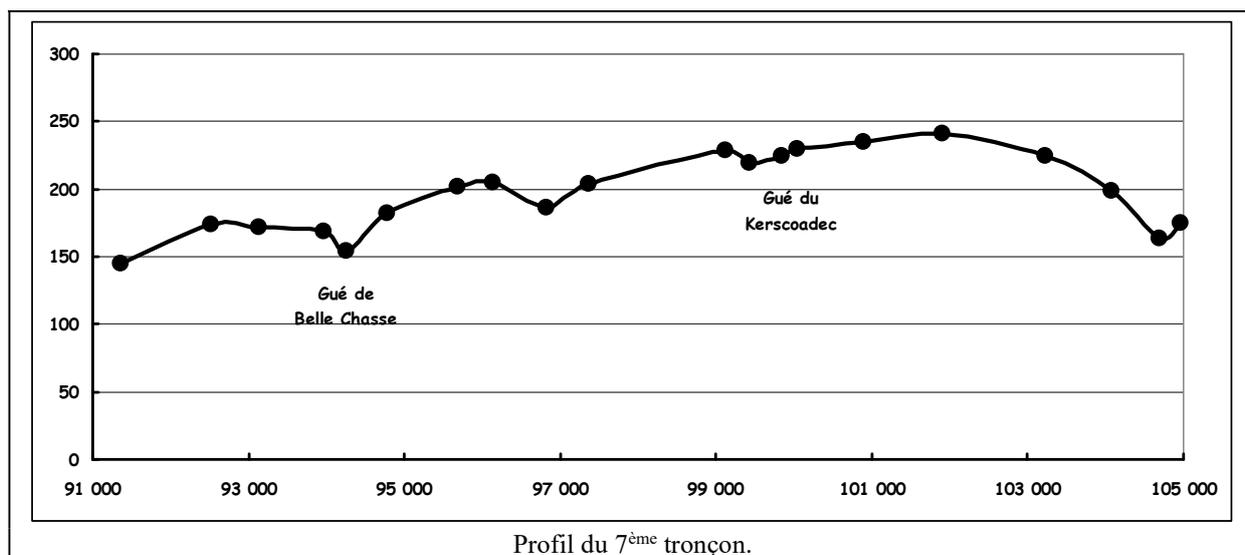
Indices de romanité.

Dans Plounévez-Quintin, le long du Blavet, à Saint-Roch, à 300 m au sud-est de la chapelle, se voient les vestiges d'un établissement romain qui a livré de nombreuses « *tegulae* », de la sigillée des I^e et II^e siècles après J.C. et de la poterie commune. Un chemin antique mène vers la route Carhaix-Alet, passant à 500 m de là. (CAG 22, p. 254).

A Kerhir, au bord de la voie antique Carhaix-Corseul, fut mis à jour en 1835 un fragment de milliaire épigraphe, détruit quelques années plus tard, qui marquait la douzième lieue à partir de Carhaix. Il semble que ce fragment ait porté la titulature de Septime Sévère : 193-211. (CAG 22, p. 254).

Dans Kergrist-Moëlou, à l'entrée de la voie, à moins d'un kilomètre au nord de cette dernière, à Krec'h Moëlou, M. Gaultier du Mottay indique qu'une enceinte quadrangulaire correspond à d'autres enceintes placées comme elle sur des hauteurs. Sous une pierre enfouie dans cette enceinte, on a trouvé des débris d'urnes cinéraires et un fer de lance en bronze. Non loin de là, dans un puits funéraire, des urnes grossières en forme d'écuelles sont recouvertes de cendres. A moins d'un kilomètre à l'ouest, aux Isles, plusieurs champs sont parsemés de briques et de tuiles à rebords.

Enfin à la sortie de la voie, vers la « *mutatio* », plusieurs fragments de la voie de Carhaix à Alet, sont visibles en 1884, près de la chapelle Saint-Guillaume, à la limite de la commune de Maël-Carhaix.

Profil du 7^{ème} tronçon.

Huitième tronçon.

De la « *mutatio* » de Kervenval, à la « *mansio* » de Carhaix-Est.

Sortant du gué du Kervenval la voie monte vers le Menez Roscoajou à 215 m d'altitude, puis redescend dans la vallée du ruisseau de l'Isle, vers 160 m, au Pont Glédic. Ensuite elle remonte vers 202 m à la Croix Keroualet, cette fois sur la carte IGN 07170. Nous sommes à un kilomètre au nord de Maël-Carhaix, et à Kerguémarec, la piste cyclable vers Carhaix se superpose alors à notre voie romaine. Elle va descendre jusqu'au gué de Pont Carbon, en Plouguer, à 132 m d'altitude, après être passée dans Kerdavid, la Croix Neuve et Ponterrien.



28 : Ruisseau de l'Isle.



29 : Kerguémarec.

Nous sommes sur le « *decumanus orientalis* » de Carhaix, en route pour la « *mansio* ».

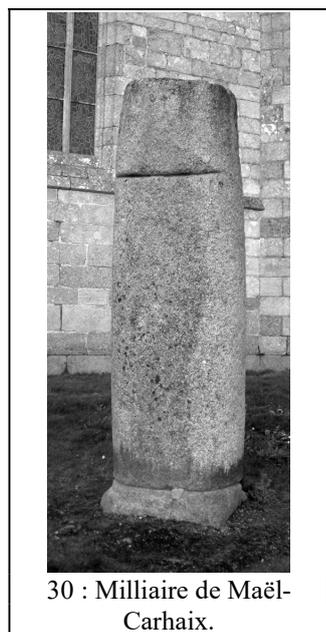
Les sections cadastrales traversées nous indiquent que la voie sert de frontière sur tout son parcours, dans Maël-Carhaix, entre B3 et C1, puis B2 et G1, B1 et G2, A3 et G2, A3 et F1, puis entre Trébrivan et le Moustoir, entre Treffrin et le Moustoir, entre Treffrin et Plouguer.

On trouve ces renseignements dans les pages 95 à 104 de la grille d'analyse.

Indices de romanité.

Dans Maël-Carhaix, M. Gaultier du Mottay indique que des « fragments de la voie de Carhaix à Alet traversant la commune sur une longueur de sept kilomètres et visibles principalement au gué Kerneval et à Kercornan où elle forme, dans une prairie, un énorme bourrelet gazonné et parallèle au chemin qui l'avoisine ».

Nota : Kerneval, c'est Kervenval et Kercornan, c'est Kergonan.

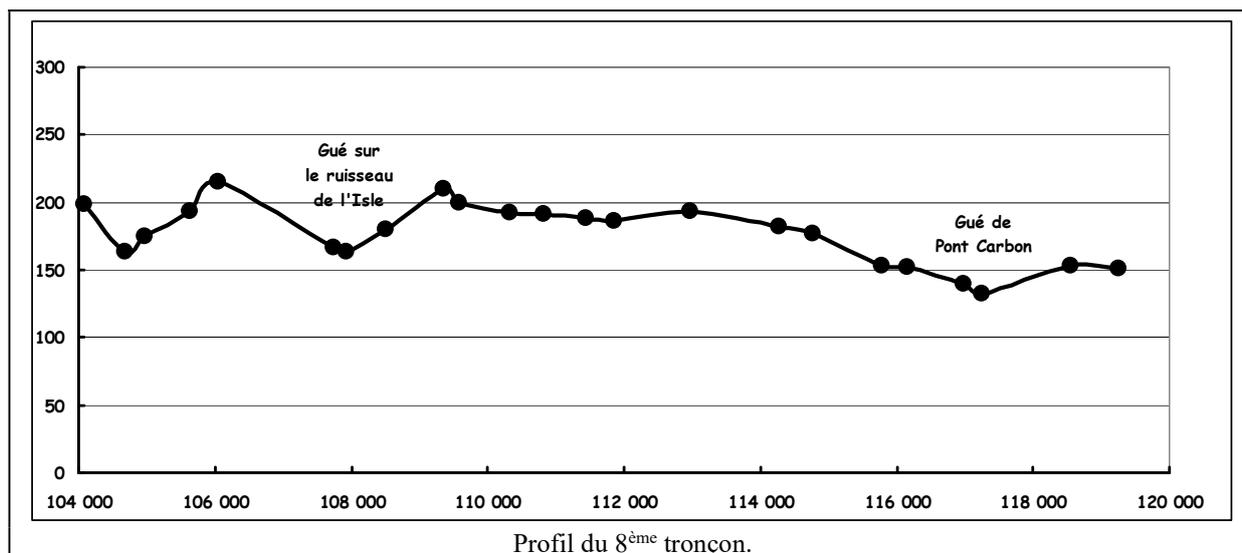


30 : Milliaire de Maël-Carhaix.

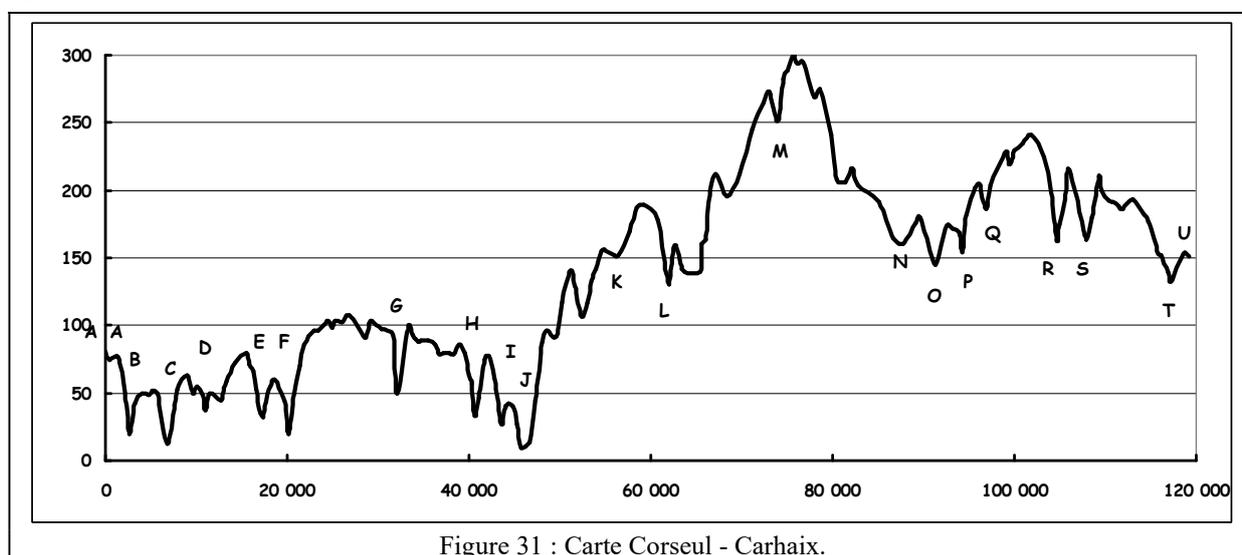
Et Catherine Bizien nous indique que « près du cimetière, a été découverte en 1873 (et est conservée près de l'église), une borne milliaire (hauteur 2,47 m ; largeur 0,62 m) très érodée, dont l'inscription est aujourd'hui difficile à déchiffrer. Les lectures du XIX^e siècle l'avaient attribuée à Septime Sévère ». Elle s'élevait à six lieues de Carhaix.

Déjà signalée dès le XIX^e siècle, une autre borne aurait existé dans les parages de la première. Débitée, elle fut réutilisée pour le linteau de la porte d'entrée d'une maison située à 50 m de l'église. Long de 1,35 m, ce fragment ne semble pas porter d'inscription. Pour Trébrivan, Bernard Tanguy note « que l'ancienne voie romaine de Carhaix à Corseul traverse le village passant par Ponterrien, Kerdavid et Quenvén ». Dans le Moustoir, Catherine Bizien indique que deux aqueducs traversent le territoire de la commune, le plus ancien daté entre 50 et 120 de notre ère.

Pour Treffrin, M. Gaultier du Mottay écrit « que la voie de Carhaix à Alet sépare cette commune de celle du Moustoir ».



Reprenons maintenant l'ensemble des tronçons qui constituent notre voie et traçons son profil global.



Point A : « *Mansio* » de Corseul, altitude 81 m.
 Point B : Gué sur le Montafilan, altitude 20 m.
 Point C : Gué sur l'Arguenon, altitude 37 m.
 Point D : Gué sur le Guébriand, altitude 37 m.
 Point E : Gué et « *mutatio* » du Guingenoual, altitude 32 m.
 Point F : Gué du Frémur de la Fresnay, altitude 20 m.
 Point G : « *Mansio* » et gué sur la Flora en Saint-Alban, altitude 50 m.
 Point H : Gué du Gouessant, altitude 33 m.
 Point I : Gué sur la Cré, altitude 27 m.
 Point J : Gué et « *mutatio* » sur l'Urne, altitude 15 m.
 Point K : Gué sur le Pissaron, altitude 160 m.
 Point L : Gué et « *mutatio* » du Rillan, altitude 130 m.

Point M : « *Mansio* » des Trois Cités, altitude 250 m.
 Point N : Gué sur le Sulon, altitude 170m.
 Point O : Gué et « *mutatio* » du Blavet, altitude 145 m.
 Point P : Gué sur le ruisseau de Belle Chasse, altitude 169 m.
 Point Q : Gué sur le Kerscoadec, altitude 219 m.
 Point R : Gué et « *mutatio* » de Kervenal, altitude 163 m.
 Point S : Gué sur le ruisseau de l'Isle, altitude 160 m.
 Point T : Gué de Pont Carbon, altitude 132 m.
 Point U : « *Mansio* » de Carhaix-Est, altitude 150 m.

Bibliographie :

- GAULTIER DU MOTTAY J. « Recherches sur les voies romaines du département des Côtes du Nord », dans *Bull. Soc. Emul. Côtes-du-Nord*, 1867.
- GAULTIER DU MOTTAY J. « Répertoire Archéologique du département des Côtes-du-Nord », *Mémoires de la Société Archéologique et Historique des Côtes-du-Nord*, 1885, p. 1 à 557.
- HARMOIS A.-L., « Inventaire des découvertes archéologiques du département des Côtes-du-Nord, arrondissement de Lannion », dans *Bull. Soc. Emul. Côtes du Nord*, 1912, p. 195-272.
- TANGUY Bernard, « Dictionnaire des communes trèves et paroisses des Côtes d'Armor », éd. *Chasse-Marée, Ar Men*, 1992
- LE RETIF Jean, « Lanfains entre Landes et Rivières », dans *Rue des Scribes Editions*, 1992.
- BIZIEN-JAGLIN Catherine, « Carte Archéologique de la Gaule. Côtes-d'Armor 22 », dans *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2002. CAG 22.
- BERGER Claude, « Etude des noms de parcelles attenantes à une voie romaine », dans *Bulletin ARSSAT 2010*, p.113 et suiv.
- BERGER Claude, « Des voies romaines autour de Corseul » dans *Bulletin ARSSAT 2011*, p. 37 et suiv.
- BERGER Claude, « Voie ancienne de Perros-Guirec à Louargat » dans *Bulletin ARSSAT 2011*, p. 136 et suiv.
- BERGER Claude, « Etude des parcellaires possibles au long de la voie romaine Plougrescant-Plougonver » dans *Bulletin ARSSAT 2012*, p. III-23 et suiv.
- BERGER Claude, « Etude des parcellaires possibles au long de la voie romaine Plougrescant-Carhaix » dans *Bulletin ARSSAT 2013*, p. 140 et suiv.
- BERGER Claude, « Etude des parcellaires possibles au long de la voie romaine Le Yaudet-Nantes » dans *Bulletin ARSSAT 2013*, p. 148 et suiv.
- SAINT MARC Philippe, « Les voies romaines en Côtes-d'Armor » dans *Internet*, 2013.
- BERGER Claude, « Grille d'analyse de la voie romaine Le Yaudet-Corseul », ARSSAT, 2014.
- BERGER Claude, « Grille d'analyse de la voie romaine Corseul-Carhaix », ARSSAT, 2014.